

LAURENCE HENDERYCKSEN

PHOTOGRAPHE



INSTITUT FRANCAIS DE ZAGREB

POUR LAURENCE

Il y avait une fois une femme photographe de mon pays, belle et lucide, qui vivait son métier comme elle aimait la vie, avec respect, avec passion.

Il y avait une fois une jeune photographe de mon pays, qui de mers et déserts, de Paris en campagne, chantait l'innocence et l'amour de la création.

Il y avait une fois une jeune fille de mon pays, aimée du vent et, des rivières, des valleuses, qui murmurait à l'homme, à la pierre, à l'oiseau, la grandeur de la vie.

Hélas, à peine nés, meurent les contes!

S'en est allée furtivement, dans la majesté du courage, celle qui donnait son coeur aux primordiaux: enfants, poètes, marginaux, à tous ceux, pêcheurs des plaines hauturières, pour qui seul compte la grand-large.

Reste pour notre bonheur cet oeil de lumière – ce don rare de tutoyer la vie sans préjugé et sans contrainte – qu'elle portait sur les paysages, les objets, les hommes, les femmes et les enfants.

*C'est cette leçon de tendresse, de tolérance, et d'amour, que nous a léguée Laurence
HENDERYCKSEN, notre amie.*

Yves P. BOULONGNE

Professeur Université Paris – Val de Marne

Sainte-Marguerite-sur-Mer
(Pointe de l'Ailly)

Le 24 novembre 1986

ZA LAURENCE

Bila jednom jedna žena fotograf iz mog kraja, lijepa, pametna, koja je voljela svoj posao kao što je voljela život, s poštovanjem, sa strašću.

Bila jednom jedna djevojka fotograf iz mog kraja koja je kroz mora i pustinje, kroz Pariz i selo opjevala nevinost i ljubav stvaralaštva.

Bila jednom jedna djevojka iz mog kraja koju su voljeli vjetar, rijeke, doline, koja je čovjeku, kamenu, ptici šaptala o veličini života.

Na žalost, tek, rodene, umiru priče...

Otišla je kradom, dostojanstveno i hrabro, ona koja je svoje srce otvarala sebi najvažnijima: djeci, pjesnicima, svima koji žive drugačije, svim ribarima na pučini koje privlači samo otvoreno more.

Na našu sreću ostaje oko svjetlosti – rijedak dar prihvaćanja života bez predrasuda, bez prinuda – okrenuto pejzažima, predmetima, ljudima, ženama i djeci.

Tu lekciju nježnosti, tolerancije i ljubavi dala nam je Laurence Henderycksen, naša prijateljica.

Yves P. BOULONGNE

Profesor na Sveučilištu u Parizu –
Val de Marne

Sainte-Marguerite-sur-Mer
(Pointe de l'Ailly)

24. studeni 1986.

PHOTOGRAPHIES DE
LAURENCE HENDERYCKSEN



exposées au
MUSEE DE LA VILLE DE ZAGREB
du 3 au 27 mars 1987

MUZEJ GRADA ZAGREBA, OPATIČKA 20

CE SONT LES REGARDEURS QUI FONT LES TABLEAUX

En 1985 l'Institut Français de Zagreb s'offrait une exposition... une vraie... une grande... avec catalogue et tout et tout... et ce fut TEXTILES PAPIERS PEINTS.

En 1987 il entend se doter d'une collection de catalogues d'art contemporain édités à l'occasion d' »expositions découvertes« qu'il aura fomentées, voulues, créées senties, aimées.

Ces expositions il les aura choisis de façon contradictoire suivant et soulignant son seul et unique grand besoin: l'hospitalité culturelle.

Nous aimons la Photographie, les enfants... les portraits... la nature... voici l' exposition découverte« de LAURENCE HENDERYCKSEN.

Photos, aquarelles, sculptures, peintures, papiers, objets d'art ou du quotidien, se retrouveront dans nos pages et écriront ces traces de la rencontre des gens en perspective des jeux... de la fête...

1987 et la collection »Expositions-découvertes« de l'Institut Français de Zagreb est une invitation à tous ceux qui aiment »reconstruire la culture« et aussi un hommage à Marcel Duchamp qui pense que l'artiste ne nous conseille que de regarder: »Ce sont les regardeurs qui font les tableaux.«

Jean-Pierre LANFREY
Directeur de l'Institut Français de Zagreb

PROMATRAČI STVARAJU SLIKU

1985. Francuski institut u Zagrebu je realizirao jednu izložbu... pravu... veliku... s katalogom i svime, svime što uz to ide... bile su to TKANINE TAPETE.

1987. Institut namjerava osnovati zbirku kataloga suvremene umjetnosti posvećenu »izložbama otkrićima« koje je zamislio, želio, stvorio, osjetio i zavolio.

Te su izložbe izabrane dosta kontradiktorno; prema jedinoj naglašenoj velikoj potrebi a to je: kulturno gostoprimstvo.

Volimo fotografiju... djecu... portrete... prirodu... to je »izložba-oktriće« LAURENCE HENDERYCKSEN.

Fotografije, akvareli, skulpture, slike, papiri, umjetnički ili svakodnevni predmeti naći će svoje mjesto na našim stranicama i ostaviti tragove susreta s ljudima u vidu igre... svečanosti.

1987. i zbirka »Izložbe otkrića« Francuskog instituta u Zagrebu poziv je svima koji vole »obnavljanje kulture« a i izraz poštovanja Marcelu Duchampu koji vjeruje da nam umjetnik preporuča samo promatranje: »Promatrači u ti koji stvaraju sliku«.

Jean-Pierre LANFREY
Direktor Francuskog instituta u Zagrebu



LAURENCE HENDERYCKSEN

Laurence HENDERYCKSEN, photographe, a disparu l'an dernier et tous ceux qui l'ont connue la pleurent. Disparue mais pas oubliée car elle laisse les images captées au cours de son travail ou de ses promenades dans le Pays de Caux autour de la Saline à Saint-Aubin-sur-Mer là où elle a vécu. Maguy, sa mère, et Michel Roubertie, son second père, avec l'aide d'amis de Laurence, ont choisi dans les négatifs et les diapositives qu'ils regardaient ensemble au retour des reportages une soixantaine de photographies qui font le sujet d'une »exposition – découverte«. Car Laurence Henderycksen n'avait jamais présenté ses oeuvres au public.

Son travail de reporter-photographe touche trois domaines différents. Pour la maison Tallandier, au début de sa carrière en 1977, Laurence Henderycksen réalisa une série de portraits en noir et blanc, d'écrivains bien connus. Angelo Rinaldi, Geneviève Dormann, Robert Escarpit, Irving Shaw, Jean d'Ormesson sont saisis tels qu'ils désiraient apparaître sur la couverture de leur livre.

Ces commandes sont très différents des portraits d'amis bien intégrés dans le décor, et où l'attitude et l'atmosphère comptent autant que le visage.

Par deux fois, pour le Figaro magazine, Laurence assura le reportage de courses à la voile: celle des Navigateurs Solitaires en 1980 et la Baule – Dakar. Reportage soigné mais le sourire, rare, de Tabarly semble plus passionnant à saisir que le jeu de l'harmonie classique des voiles avec leurs couleurs chatoyantes mais un peu froides.

Un autre reportage, sur le Carnaval de Venise, accentue cette impression. Ce sont les attitudes et les masques que forment les visages maquillés qui intéressent Laurence.

LAURENCE HENDERYCKSEN

Laurence HENDERYCKSEN, fotograf, umrla je prošle godine, i to je težak gubitak za sve koji su je poznavali. Nema je više ali nije zaboravljena jer nam je ostavila slike stvorene na poslovnom zadatku ili tokom šetnji po Pays de Caux, oko Saline u Saint-Aubin-sur-Mer gdje je i živjela. Maguy, njena majka, i Michel Roubertie, njen drugi otac, uz pomoć Laurenceinih prijatelja izabrali su među negativima i dijapozitivima s njenih putovanja i njenih reportaža šezdeset fotografija koje predstavljaju »izložbu – otkriće«. Jer Laurence Henderycksen nije svoja djela nikada javno pokazala.

Njen rad reportera-fotografa zadire u tri različita područja. Za kuću Tallandier, na početku svoje karijere 1977, Laurence Henderycksen je stvorila seriju crno-bijelih portreta dobro poznatih književnika. Angelo Rinaldi, Geneviève Dormann, Robert Escarpit, Irving Shaw, Jean d'Ormesson snimljeni su onako kako su željeli izgledati na naslovnoj strani knjige.

Te se narudžbe razlikuju od portreta prijatelja fino uklopljenih u dekor, kod kojih držanje i okolina znače isto toliko koliko i lice.

Dva puta je za Figaro magazine Laurence pravila reportaže trke jedrenjaka: Trka navigatora pojedinaca 1980. i trka La Baule – Dakar.

Reportaže su pažljivo obrađene, no rijedak Tabarlyjev osmijeh doima se jače od igre klasičnog sklada jedara sa svojim blistavim iako pomalo hladnim bojama.

Druga jedna reportaža, o Karnevalu u Veneciji, naglašava tu impresiju. To su stanja i maske koje oblikuju našminkana lica tako zanimljiva za Laurence.

En fait, il faut un rapport intime entre le modèle – personnage ou paysage – pour que Laurence Henderycksen s'exprime avec le plus de bonheur.

Laurence Henderycksen possède une sensibilité de peintre de la Nature. S'il y a un message laissé sur la berge c'est sans doute celui de l'émerveillement devant la vie toute simple: la Nature, les regards, les enfants et les animaux. Capter pour retenir la beauté fugitive et la transmettre, Laurence qui ne parlait jamais d'elle et de ses problèmes reste présente, sensible et frémissante, dans ses images aujourd'hui révélées.

Pierre Verbraeken

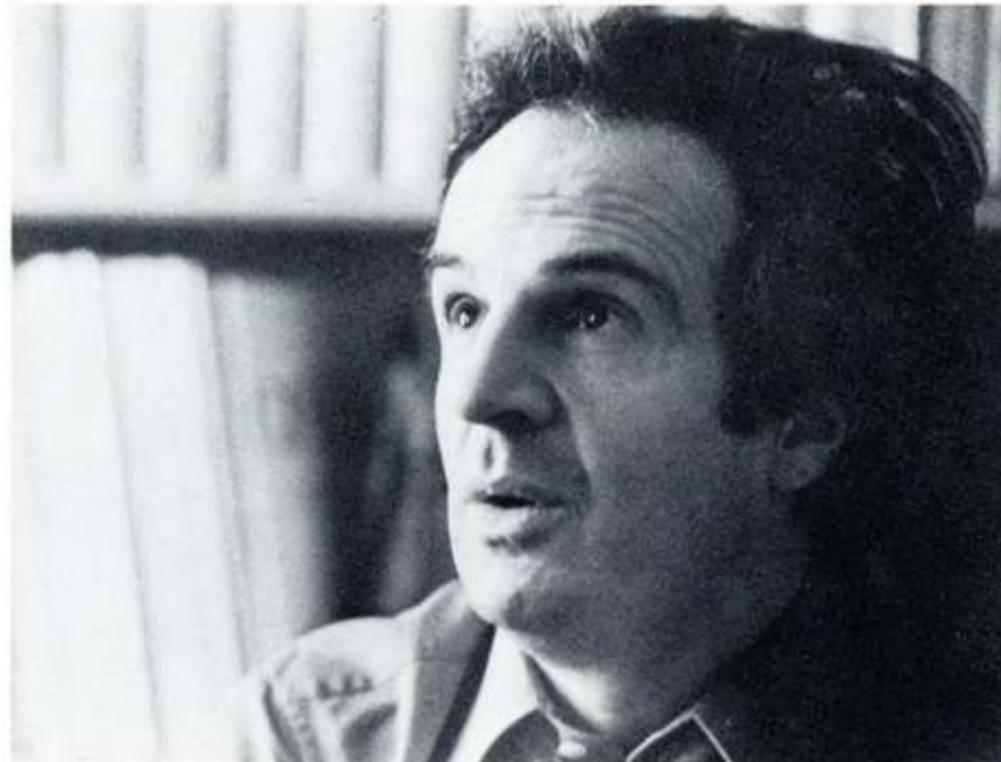
Ustvari, treba da se uspostavi intimni odnos s modelom – licem ili pejzažem – da bi se Laurence Henderycksen najsretnije izrazila.

Laurence Henderycksen posjeduje senzibilnost slikara Prirode. Ako postoji neka poruka ostavljena na strmoj obali to je bez sumnje divljenje prema životu u najjednostavnijem smislu.

Priroda, videnje, djeca i životinje. Snimiti, zaustaviti nestalnu ljepotu i predati je drugima.

Laurence koja nikad nije govorila o sebi i svojim problemima ostaje prisutna, osjetljiva i krhka u svojim danas otkrivenim slikama.

Pierre Verbraeken



FRANÇOIS TRUFFAUT

ECRIRE AVEC DE LA LUMIERÈ

Le mot photographe signifie: qui écrit avec de la lumière. J'ai souvent envié mon amie Laurence Henderycksen de connaître les secrets et de savoir utiliser cet élément somptueux, à côté de quoi mon encre et mon papier me semblent bien pauvres.

Cette jeune fille extrêmement française malgré son patronyme hérité d'un ancêtre nordique était, en effet, non seulement une photographe professionnelle d'une grande rigueur mais encore une sorte de médium qui captait et savait transmettre les émotions subtiles que secrète un visage, un geste, un paysage. Comme tout créateur, Laurence était perpétuellement à l'affût et rien n'échappait à son regard que captivait sans cesse les images d'un monde qu'elle devait quitter si tôt.

Peut-être parce qu'elle sentait obscurément que le temps lui était compté, Laurence donnait toujours l'impression d'être très pressée. Elle apparaissait et disparaissait en coups de vent, remorquant vivement des sacs d'appareils encombrants qui semblaient plus lourds qu'elle-même. Tout en parlant, elle les maniait, les rechargeait, les vidait, les ajustait avec une rapidité et une dextérité qui faisaient mon admiration. Ces appareils faisaient partie d'elle-même; étaient comme les regards de ses doigts. Elle vivait dans un déclic perpétuel.

Quand le mal qui la rongait sournoisement depuis l'enfance lui laissait un répit, elle dégageait une énergie joyeuse qui lui faisait accueillir avec bonheur, les reportages, les voyages, les longues randonnées dans sa Normandie natale dont son père, le peintre René Henderycksen, lui avait transmis le de saisir les envoûtantes demi-teintes. Elle allait, elle courait, avide de beauté, de Saint-Aubin-sur-mer à Venise, de Dakar à la Guadeloupe,

PISANJE SVJETLOŠĆU

Riječ fotograf znači: onaj koji piše svjetlošću. Često sam zavidjela svojoj prijateljici Laurence Henderycksen na poznavanju tajni i na korištenju tog skupocjenog elementa u usporedbi s kojim mi se moji tinta i pero čine siromašnim.

Ta djevojka, Francuskinja od glave do pete usprkos nordijskom porijeklu, bila je ne samo ozbiljni, profesionalni fotograf, već i neke vrsti medija, koja je uočavala i znala prenijeti suptilne emocije skrivene u licu, gestama, pejzažu... Poput svakog stvaraoca, Laurence je neprestano vrebala, i ništa nije izmicalo njenom pogledu koji je zaustavljao slike svijeta tako rano napuštenog.

Možda stoga što je nejasno osjećala da joj je vrijeme ograničeno, Laurence je uvijek odavala dojam osobe koja je u velikoj žurbi. Pojavljivala se i iznenada nestajala, uvijek s torbama punim aparata koje su izgledale teže od nje same. Sve kroz razgovor, ona ih je punila, praznila, sređivala nevjerojatnom brzinom i spretnošću čemu sam se uvijek divila. Ti su aparati bili dio nje same, pogledi njenih prstiju. Ona je živjela u jednom neprestanom »klik«.

Kad bi joj zlo koje ju je izjedalo još od djetinjstva ostavilo malo predaha, iznenada oslobođena energija omogućila bi joj nove reportaže, nova putovanja, duge šetnje rodnom Normandijom u kojoj je upijala očaravajuće polusjene – dar zapažanja naslijeden od oca slikara René Henderycksen.

Kretala se, trčala, promatrala ljepotu, od Saint Aubin-sur-mer do Venecije, od Dakara do Gaudaloupe, fascinirana neobičnim figurama karnevala, opremanjem broda ili laganim pokretima usamljenog moreplovca.



fascinée par les figures insolites d'un carnaval, le grément d'un navire ou les gestes lents, appliqués, d'un navigateur solitaire.

Elle se hâtait, avec une curiosité presque fébrile de fixer dans la mémoire de la pellicule, pour nous en laisser le témoignage, ce qui la ravissait: la silhouette d'un enfant, la mouvance d'une vague, la grâce langoureuse d'un chat ou la houle voluptueuse d'une brise estivale sur un champ de blé.

J'ai dit la médiumnité de Laurence Henderycksen. Ce don avait fait d'elle une extraordinaire portraitiste. Nadar raconte l'effroi que créait à Balzac la saisie par un appareil photographique des images fantomatiques, superposées jusqu'à l'infini d'un être humain. Laurence avait le don de capter, sur un visage, l'une de ces images mystérieuses, troublante comme une révélation. Elle avait, de surcroît, le don de décontracter complètement son modèle, par un mélange de douceur, une présence aérienne. Elle vous regardait et son regard ne vous pesait pas. Elle était là et se faisait oublier. Ainsi, elle vous saisissait à votre insu. Je n'ai jamais trouvé photographe qui me mit plus à l'aise, moi qu'un objectif pétrifie et les portraits trop rares qu'à fait de moi Laurence Henderycksen m'ont révélé, sur moi-même, des choses que j'aurais sans doute toujours ignorées.

Regardez attentivement ces photographies qui vous sont présentées aujourd'hui. Regardez-les car elles sont très belles. Et, si elles sont chargées d'une émotion particulière, c'est que chacune d'elles est l'un des derniers regards d'une jeune femme qui n'a disposé que de sept ans pour appréhender le monde par son art et nous en transmettre sa vision personnelle. C'est que chacune de ces images est un cadeau d'adieu.

Geneviève DORMANN

Žurila se s jednom gotovo grozničavom znatiželjom da zaustavi sjećanje na filmu, da nam ostavi svjedočanstva. To ju je očavalo: silueta djeteta, potčinjenost vala, čeznutljiva mačja ljupkost, razbludnost ljetnog povjetarca koji je uzburkao žitna polja.

Spomenula sam medijsku moć Laurence Henderycksen. To je dar koji je od nje stvorio odličnog portretistu. Nadar opisuje užas koji je kod Balzaca izazvao snimak fotografskim aparatom sablasnih slika ljudskog bića poredanih u beskonačnost. Laurence je bila u stanju uhvatiti na licu jednu od onih tajanstvenih slika, zbunjujućih poput nekog otkrovenja. Ona je još uz to posjedovala sposobnost da jednom mješavinom blagosti i nekim uzvišenim prisustvom izazove potpuno opuštanje svog modela. Gledala vas je, ali njen pogled nije umarao. Iako prisutna, ponašala se kao da je nema. A onda bi vas uhvatila u trenutku odsutnosti. Još nikad nisam sreća fotografa pored kojeg sam se osjećala toliko opuštenom, ja koja sam poput skamenjenog predmeta, i rijetki portreti koje mi je napravila Laurence Henderycksen otkrili su i meni samoj stvari koje nisam poznavala.

Pogledajte pažljivo ove fotografije danas predstavljene. Pogledajte, one su vrlo lijepe. Kao da ta navala emocija proizlazi iz činjenice da svaka od njih predstavlja jedan od posljednjih pogleda mlade žene koja je imala 7 godina vremena da nam prenese svoju osobnu viziju svijeta. Kao da je svaka od ovih slika jedan oproštajni poklon.

Geneviève DORMANN

Editeur
INSTITUT FRANÇAIS DE ZAGREB

Responsable de l'édition
Jean-Pierre LANFREY

Organisation de l'exposition
et collecte des photographies
Michel ROUBERTIE

Réalisation du catalogue
François SCARBONCHI
Mirjana WURM
Krešimir ŠTEFANOVIĆ

Traduction
Mirjana WURM

Imprimeur:
Krešimir ŠTEFANOVIĆ
Antunovac 27 – 41000 ZAGREB

Tirage
500 exemplaires
février 1987

Izdavač
FRANCUSKI INSTITUT U ZAGREBU

Za izdavača
Jean-Pierre LANFREY

Organizacija izložbe
i izbor fotografija
Michel ROUBERTIE

Grafičko uređenje
François SCARBONCHI
Mirjana WURM
Krešimir ŠTEFANOVIĆ

Prijevod
Mirjana WURM

Tisak
Krešimir ŠTEFANOVIĆ
Antunovac 27 – 41000 ZAGREB

Naklada
500 primjeraka
veljača 1987

Exposition réalisée par l'INSTITUT FRANÇAIS DE ZAGREB



SALLE DE LECTURE FRANÇAISE

Preradovićeva 5
Tél. (041) 421-021

INSTITUT FRANÇAIS DE ZAGREB

Preradovićeva 40
Tél. (041) 415-812 432-973

41000 ZAGREB
YOUGOSLAVIE